

AU COIN DU FEU

SOUS LA DIRECTION DE Mlle ATTALA

LA MODE

UN MOT D'ENFANT

J'adore les enfants, tout haut, devant eux-mêmes,
Et voyez si j'ai tort ; un marmot m'entendit
Et, de son air câlin : " Monsieur, puisque tu m'aimes,
Je te promets, dit-il, de te donner un nid."

Un nid ! sentez-vous bien quelle divine chose ?
Cet ingénu trésor, l'appréciez-vous bien ?
Un enfant, dont le cœur pas plus gros qu'une rose
Peut tenir dans un nid, fait ce présent au mien !

A quelque ambitieux que hante la chimère
De graver à jamais son nom dans le granit,
Un oiseau, tiède encor des ailes de sa mère,
Offre tout simplement pour don suprême un nid !

Un nid ! c'est la chaleur intime et le murmure,
La tendresse et l'espoir dans l'ombre palpitant.
C'est le libre bonheur bercé par la ramure,
Bonheur bien enfoui, voisin du ciel pourtant.

Un nid ! mon cher enfant, il me vient une larme,
Tant ce petit mot-là m'est allé droit au cœur ;
Comme un chatouillement dont on souffre avec charme,
De mes vœux fatigués il émeut la langueur.

Ce mot a rencontré dans l'infini de l'âme
Une oasis profonde, et soudain découvert
La source qui répand la fraîcheur sur la flamme
Et fait pour un moment oublier le désert.

Enfant, prends-moi la main, je me sens seul au monde.
J'approuve, les yeux clos, ton choix que Dieu bénit ;
Des vierges sur les prés dansent là-bas la ronde,
Choisis-moi la colombe et j'accepte le nid.

SULLY PRUDHOMME.

CHRONIQUE

Paris a eu, ces temps derniers, la visite d'une femme, qui n'est ni reine ni princesse—peut-être est-ce bien heureux pour elle—dont la notoriété est peu commune. Je veux parler de Mme Corner, et qui est le plus étonnant médium que l'on ait jamais rencontré. Tout le monde a plus ou moins entendu parler du savant docteur Williams Cookes, fort célèbre parmi les adeptes du spiritualisme, et auquel le médium en question a permis des expériences si extraordinaires. En effet, cette Florence Cookes est douée, à ce que l'on dit, d'une puissance de matérialisme telle, que durant le sommeil magnétique, sa personnalité fluidide se dédouble, et tandis qu'endormie elle est dans une pièce, elle produit ailleurs, un autre être ayant son aspect, sa tangibilité, sans être elle, et qui, possédant son état-civil bien particulier... dans l'autre monde, dit s'y appeler Katie King. Il paraît qu'en présence d'un petit comité très choisi, de nouvelles expériences ont été faites ces jours derniers, à Paris, et qu'elles ont été fort concluentes.

Tout cela est bien mystérieux. Sans vouloir faire une étude sur de si surprenantes choses, nous pouvons dire que sans doute les sciences occultes, dont s'occupent avec passion un grand nombre de savants, nous réservent, dans un avenir prochain, de sensationnelles révélations.

Puisque nous sommes dans le domaine du surnaturel, je vais pour terminer raconter à mes lectrices quelques histoires sur cette question mais sans y ajouter d'autre importance que celle qui s'attache à des manifestations bizarres et encore inexplicables, bien faites pour piquer la curiosité. Le récit, d'ailleurs en est assez intéressant pour que, en dehors de tout prosélytisme, on soit autorisé à le faire.

Cicéron rapporte que deux Grecs voyageant ensemble arrivèrent un soir à Mégare. L'un alla coucher dans une hôtellerie, l'autre reçut l'hospitalité chez des amis. Celui-ci, au milieu de la nuit eut un rêve terrifiant : Il entendit son compagnon de voyage l'appeler

et il le vit se débattre contre l'aubergiste qui voulait l'assassiner. Réveillé par l'émotion, il se vêtit en hâte et courut au secours de son ami. Mais quand il arriva devant l'auberge, tout était si calme, la lune enveloppait la blanche maison d'un si carressant rayon qu'il rit de sa frayeur et rentra se coucher. Or, quand le sommeil de nouveau eut clos ses paupières, son ami lui apparut dans un amas informe de chair et de sang duquel s'éleva une voix désolée qui lui dit : " Coupable ami, si tu n'as pas osé me porter secours, ne refuses pas du moins de me venger. J'ai été assassiné par l'aubergiste ; pour cacher son crime, il a enfoui mon corps, coupé par morceaux, au fond d'un tonneau d'ordures qu'on doit jeter hors des murs de la ville." Bouleversé, comme on peut le concevoir, le Grec, dès l'aube, s'étant assuré que son ami avait disparu, se rendit vers l'endroit qui lui avait été indiqué en rêve et, sous un tas d'immondices, il découvrit les restes de l'infortuné. L'aubergiste fut arrêté et avoua.

Voici la relation d'un autre rêve, mais à deux celui-là, qui ressemble à une idylle : Un jeune homme voyait souvent en songe une jeune fille d'une beauté et d'une grâce ravissantes avec laquelle il avait les entretiens de la plus chaste, de la plus exquise tendresse. La fidèle persistance de ce rêve était devenue l'enchantement de la vie du jeune homme. Un jour son père lui apprit qu'il avait formé le dessein de l'unir à la fille d'un de ses amis que le jeune homme ne connaissait pas et qui habitait une ville voisine. Par respect pour son père, le mystérieux amoureux, tout en se jurant de rester fidèle à la dame de ses rêves, ne refusa pas d'aller faire une visite chez le vieil ami de son père ; il pria seulement celui-ci de ne pas hâter les choses. Durant le voyage, il ne fut question que des perfections de la jeune fille inconnue. Le jeune homme se disait : " Elle ne sera jamais aussi charmante que celle que je vois dans mes songes." Mais lorsque les deux jeunes gens furent présentés l'un à l'autre, ils se tendirent les bras en se disant comme en extase : " C'était donc toi ! " et la jeune fille s'évanouit ; pendant ce temps, le jeune homme faisait le récit de son petit roman et lorsque celle qu'il aimait eut repris ses sens, toute rougissante, elle raconta que depuis longtemps elle voyait dans son sommeil, celui qui venait de s'offrir réellement à sa vue. On juge du bonheur avec lequel ces deux innocents amants furent unis.

Et, comme raconte l'histoire, ils s'aimèrent toujours, on peut supposer que cette hantise obstinée du rêve qui les poussait l'un vers l'autre n'était pas une inconsciente manifestation...

Ah ! qu'il serait bon que toujours les songes montrassent à chacun, dans les enveloppantes vapeurs du sommeil, les traits de celui, de celle, qui devra, sur la terre et dans l'éternité, être la moitié de soi-même, car de ce rapprochement sacré, seul, peut naître dans l'éclosion d'un amour immortel, l'union intime et indissoluble qui fait les vrais époux. Et, qu'on me laisse le dire, cette union représente la plus douce, la plus sainte joie, la plus radieuse espérance que, dans sa miséricorde, le créateur a mis à côté de nos souffrances, ici-bas.

..... Toute âme est sœur d'une âme !
Dieu les créa par couple, et les fit homme et femme.

Les religieuses du Sacré-Cœur, désirant convoquer leurs anciennes élèves le 21 novembre prochain, centième anniversaire de la fondation de leur société, prient toutes celles qui veulent prendre part à la fête d'envoyer leurs adresses, soit au Sault-au-Récollet, soit à la rue Saint-Alexandre, No 102, Montréal.

La mode est enfin sortie de la période d'expectative et des essais de fin de saison. Tout en premier lieu, la façon tailleur est bien affirmée pour les costumes d'hiver ; le vêtement trois-quarts partagera sa vogue et ces toilettes feront le fond de toute garde-robe élégante et sérieuse.

Naturellement, l'engouement pour ces genres maintient en faveur les draps de toutes fabrications : le drap satiné, les draps cuir, le mélangé, le corzkrew, le cover coat, etc., etc. Les couleurs qui se porteront le plus seront les bruns en toutes teintes : marron foncé, havane, cigare, capucin, beige, toute la gamme en résumé.



Vêtement riche

Les rouges auront également pas mal de partisans, principalement ceux en tons éteints et pas très francs de nuance, les autres étant considérés comme trop criards. Comme type de la mode nouvelle, nous ne pourrions vous présenter rien de plus réussi que le modèle que nous vous offrons aujourd'hui.

Ce vêtement trois quarts avec son empiècement empire à straps piqués, est l'expression la plus vive, la plus complète de la mode pour les vêtements de cet hiver ; en beau drap cuir, doublé de soie, col de velours, boutons de nacre, il est absolument hors ligne.

Je noterai, en passant, que le noir se portera beaucoup cet hiver et que le vêtement, ainsi compris, sera très habillé ou très simple au choix.

CARNET MONDAIN

M. J.-H. Nault, pharmacien, a épousé mardi dernier Mlle Méline Benoit. La cérémonie nuptiale a eu lieu à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, où de nombreux amis s'étaient donné rendez-vous pour féliciter les nouveaux époux.

La jolie mariée portait élégamment un costume gris-beige, avec garniture de martre. Le joyeux couple est parti pour un voyage à New-York, retour Buffalo et Niagara.

Nos meilleurs souhaits.